

L'incroyable Saga du groupe Laporte

Il faut remonter au cœur du Second Empire et voyager dans l'est de la France pour trouver les racines du vigoureux arbre généalogique de la famille Laporte. Une dynastie d'industriels alors spécialisée dans la fabrication du ballast. Chasseurs dans l'âme, Emile Laporte s'est lancé dans la fabrication du plateau d'argile. « On en réalisait un million par an, à la main », raconte Jean-Michel Laporte, le dirigeant actuel de ce groupe florissant, désormais installé à Biot. Et puis en 1927, Emile a eu l'idée de créer un lanceur à main le « hand trap ». Cette nouveauté a révolutionné le ball-trap.

En 1960, Pierre Laporte fait entrer le nom de la famille dans l'histoire des Jeux Olympiques en devenant fournisseur officiel de cibles et de lanceurs. Sept olympiades plus tard, les Laporte



Frédéric Laporte directeur marketing, Olivier Biscaye, directeur des rédactions du groupe Nice-Matin et Michel Magnan directeur régional ERDF Côte d'Azur.

inventent encore et toujours. « Nous avons mis au point un procédé qui devrait devenir discipline olympique dans les prochaines années », assure Jean-Michel Laporte. Et accessoirement « permettre de doubler le chif-

fre d'affaires car si le groupe fabrique toujours un million de cibles, maintenant, c'est par jour ». Quand à la suite, elle est assurée : c'est Frédéric (le fils de Jean-Michel Laporte) qui a reçu le Trophée. Au nom de tous les siens.